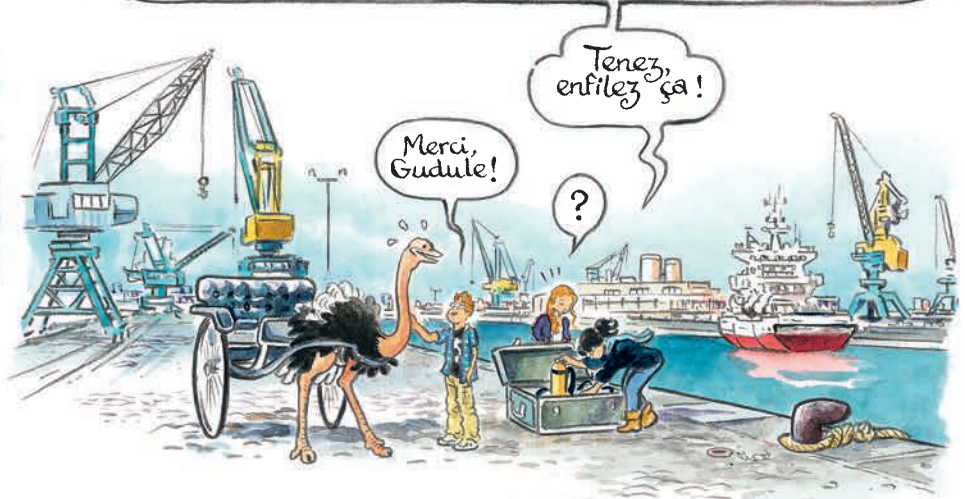


En 2010, *Deepwater Horizon* explose dans le golfe du Mexique. 11 morts, 780 millions de litres répandus en mer, 400 espèces menacées par la marée noire...

Le *Torre Canyon* (1967), l'*Exxon Valdez* (1989), l'*Erika* (1999)... Autant de catastrophes terribles. Mais notons que la résilience des écosystèmes marins est assez exceptionnelle. Moins de deux ans suffisent pour le retour des espèces les plus opportunistes, et en dix ans, la biodiversité marine s'est reconstituée.



Une petite touche positive : un bateau qui sombre offre son épave aux fonds marins, celle-ci se transformant en une véritable oasis de biodiversité !

Paradoxal, pour un aussi volumineux déchet !

Waouh !

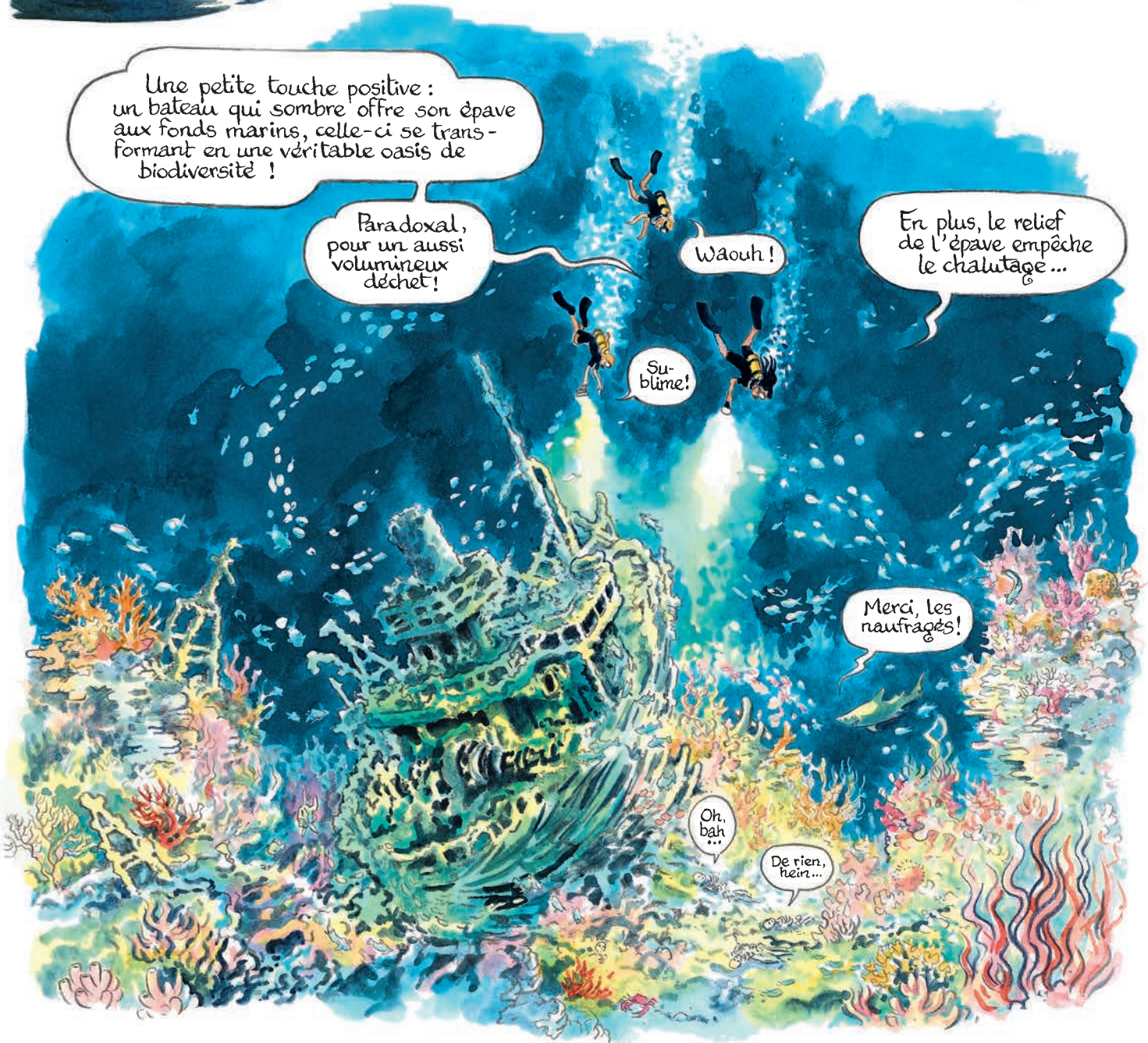
En plus, le relief de l'épave empêche le chalutage...

Su-blime !

Merci, les naufragés !

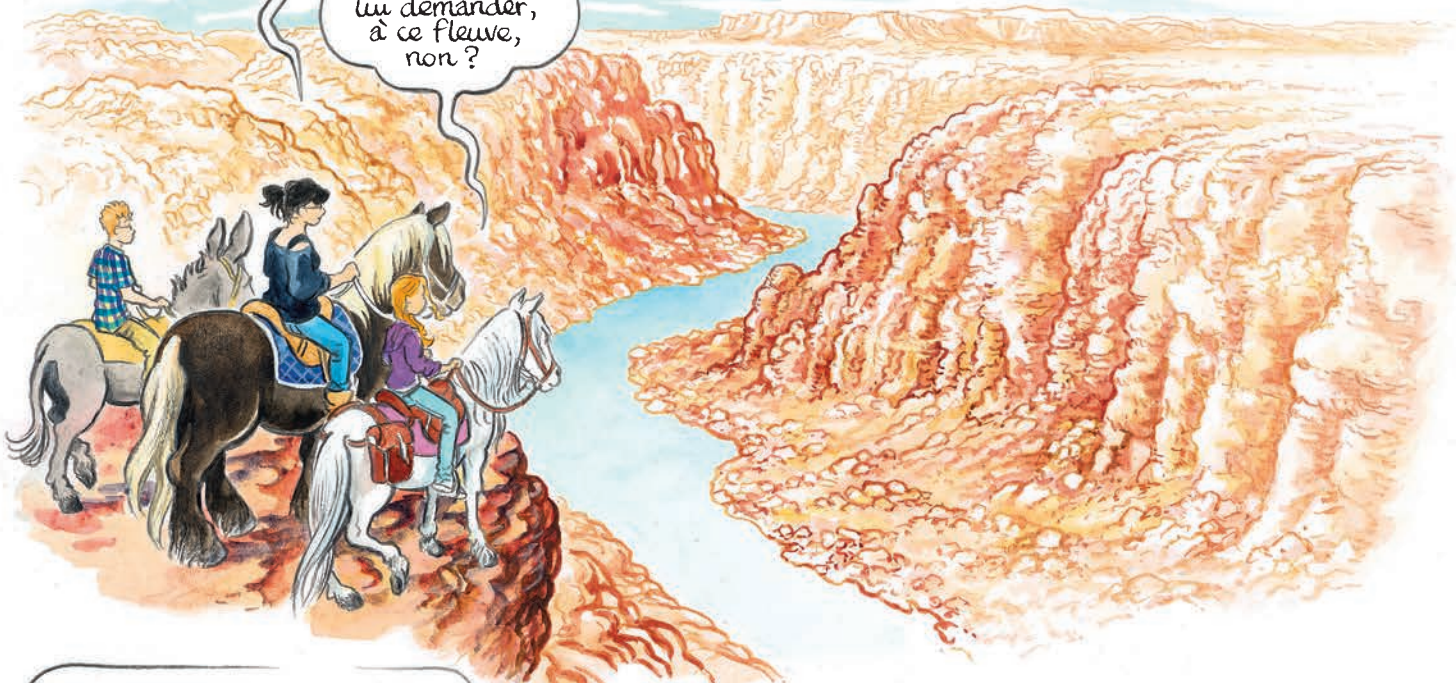
Oh, bah...

De rien, hein...



Voici le fleuve Colorado...
 40 millions de personnes dépendent de ses eaux. Des villes comme Phoenix,
 plantées au milieu du désert, et cette illusion qu'on ne manquera jamais d'eau...
 Alors on arrose les golfs, les orangers, les pelouses de Las Vegas, on alimente
 les parcs aquatiques et le tourisme nautique ...

C'est beaucoup
 lui demander,
 à ce fleuve,
 non ?



Effectivement. Car plus on
 descend son cours, plus il rétrécit.
 Tant et si bien qu'à proximité de
 son embouchure, au Mexique, il ne
 reste plus qu'un mince filet d'eau.
 Le Colorado n'atteint plus la mer.

Les épisodes de sécheresse
 n'arrangent rien ...

Bien entendu,
 tout ce qui vivait
 là a disparu, y
 compris les gens.



Se montrer raisonnables et
 respectueux des capacités du fleuve
 n'aurait-il
 pas été ...

... de meilleur
 goût ?





Intéressant, non ?

Quel froid atroce !!

On est au pôle Sud,
ou quoi ?!

Non. Nous sommes il y a 440 millions
d'années, à la fin de l'Ordovicien.

Bienvenue dans la première
des cinq grandes crises qu'a traversées
la biodiversité terrestre !

Comme vous pouvez le constater, notre
bonne vieille planète n'est pas particulière-
ment hospitalière en ces temps-là ...

Mais commençons par
le commencement...
Vous le savez, la vie
a dans les
3,8 milliards
d'années.
Or son
histoire a
été une route
semée
d'embûches
...

Ah ça !

On constate !

Où, je crois
qu'on en a
trouvé une
belle, là !!

Les nuages d'altitude formés par les cendres issues du volcanisme vont entraîner un refroidissement des températures. Les éruptions produisent aussi du dioxyde de soufre, un puissant gaz à effet de serre qui va générer des pluies acides.

Les émissions de dioxyde de carbone vont également contribuer à réchauffer l'atmosphère, quant aux vapeurs d'eau émises, elles vont la réchauffer ou la refroidir, selon la forme que prendront les nuages...

Ce que c'est complexe !

Bref, hiver volcanique*, acidification des océans, diminution de la couche d'ozone, refroidissement puis réchauffement lié au CO₂... On a là tout un cocktail à même de perturber en profondeur les conditions de vie sur Terre...

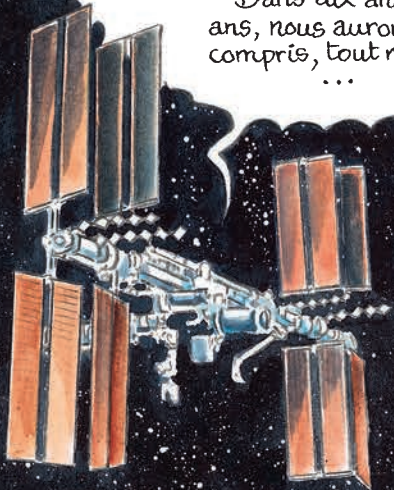
Car c'est bien de cela qu'il s'agit ! Chaque crise est le fruit d'importants changements climatiques, quelles qu'en soient les causes : glaciation, volcanisme intense, ou quelques milliards d'humains qui s'agitent...

Les causes varient mais le résultat est le même : des dérèglements climatiques qui perturbent le monde vivant, finement adapté à son environnement, à son climat.

Ajoutons aux effets du volcanisme le fait que tous les continents se sont rejoints pour former la Pangée, vaste bloc continental unique, ce qui n'a pas manqué d'avoir d'importants effets.

* Baisse de l'ensoleillement en surface due aux cendres atmosphériques.

Détendez-vous !
Voyez à quelle vitesse
s'accroissent nos connaissances !
Il n'y a pas de problème insoluble !
Dans dix ans, trente
ans, nous aurons tout
compris, tout résolu !
...



Restons humbles face
au champ des connaissances.
Ne faisons pas injure à la complexité
de la planète et de sa biosphère.

L'étude du monde microscopique
est balbutiante, l'océan reste encore
largement méconnu, le monde des arbres
n'a pas fini de nous livrer ses secrets,
celui de la canopée forestière nous
était inconnu il n'y a pas
cinquante ans.

Quant au fonctionnement des
systèmes biologiques,
de la cellule aux
écosystèmes, nous
sommes loin du
compte.

Tous ces brillants esprits qui
influencent et orientent la décision
politique sont habitués à penser le monde
comme des systèmes d'équations, ils raisonnent
sur le vivant comme sur le reste :
comme un problème à gérer.

Si,
à l'extrême rigueur,
cette logique organisationnelle
peut s'appliquer – et encore, avec
des limites – à des systèmes
naturels non biologiques (montagnes,
rivières, vagues...), c'est
totalement irréaliste
dès lors qu'il s'agit
de la vie.

A chaque niveau
d'organisation, gènes,
cellules, organes, orga-
nismes, populations,
communautés, écosys-
tèmes, émergent des
propriétés nouvelles
non déductibles de
ce qui se passe au
niveau sous-jacent.

Une vision pure-
ment mécanistique
du vivant terrestre
est par avance vouée
à l'échec.